

Bechalah (401)

וַיְהִי בָּשְׁלַח פְּרֻעָה אֶת הָעָם וְלֹא נָחָם אֱלֹקִים דֶּרֶךְ אֶרֶץ פְּלַשְׁתִּים
פִּי קָרוֹב הוּא כִּי אָמָר אֱלֹקִים פֵּן יִנְחַם הָעָם בְּرָאָתָם מִלְחָמָה וְשָׁבוּ
מִצְרַיִם. (יג. ז)

« Or, lorsque Pharaon eut laissé partir le peuple, D. ne les dirigea point par le pays des Philistins, lequel est rapproché parce que D. disait: Le peuple pourrait se ravisier à la vue de la guerre et retourner en Égypte. » (13.17)

la Thora nous enseigne qu'immédiatement après avoir franchi la frontière et alors qu'ils auraient pu se diriger directement vers le Har Sinaï, Hakadoch Baroukh Hou leur fit faire un grand détour afin de s'éloigner au maximum de l'Egypte, évitant ainsi une potentielle idée de rebrousser chemin. Après avoir réussi à se sortir des quarante-neuf portes d'impureté de l'Egypte, Hachem les éloignèrent quand même au maximum de l'Egypte pour ne pas qu'ils y retournent. Rav Moshé Shternboukh apprend de cet épisode qu'il ne suffit pas de se repentir sur ses mauvaises actions, mais on doit aussi prendre les mesures nécessaires pour se protéger et ne pas retomber dans ses travers.

« Parle aux Bné Israël et qu'ils fassent demi-tour et campent devant Pi-hahirot » (14,2)

Pourquoi était-il nécessaire que Moché ordonne aux juifs de faire demi-tour? Parce qu'ils suivaient les Nuées de Gloire dans le désert, Hachem aurait pu simplement les diriger vers la mer et le peuple aurait suivi. Le Sfat Emet répond que Hachem a délibérément choisi cette méthode pour mettre le peuple juif à l'épreuve et lui demander s'il allait ou non obéir à l'ordre de Moché. Comme l'explique Rachi (Béchalah 14,4) à propos de l'insistance de la Torah sur le fait que les juifs ont effectivement suivi cet ordre, il a fallu une foi puissante en Moché pour qu'ils abandonnent leur liberté retrouvée et retournent vers leurs anciens maîtres (égyptiens). Le fait que les Nuées soient restées immobiles semble contredire le témoignage de Moché sur la volonté d'Hachem, n'a fait qu'accentuer l'épreuve.

Le Imré Emet ajoute que cela peut aider à expliquer l'évaluation de Pharaon selon laquelle les juifs étaient perdus dans le désert, le fait qu'ils se soient écartés du chemin tracé par les Nuées indiquait qu'ils avaient perdu la tête. Le Imré Emet fait remarquer que cela nous enseigne que l'obéissance à son Rav est primordiale et qu'elle l'emporte même sur les instructions d'une Nuée Divine.

וְפָרָעָה הַקָּרִיב וַיַּשְׁאַל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת עֲנִיקָם (יד. ז)
« Pharaon s'approcha et les Bné Israël levèrent leurs yeux » (14,10)

Le Zohar Haquadoch explique ce verset comme signifiant que Pharaon a rapproché les juifs de leur père au Ciel. Le Rabbi de Lisk (séfer Akh Pri Tévoua) explique en citant l'explication du Chlah hakadoch des mots que nous récitions dans les prières: 'Tu nous as choisis parmi toutes les nations'. Le Chlah Haquadoch explique que même à une époque où le peuple juif n'étudie pas autant de Torah et n'accomplit pas autant de Mitsvot qu'il le devrait, il reste énormément supérieur à toute autre nation, et c'est la raison pour laquelle Hachem nous choisit parmi toutes les autres nations. Dans cette optique, le Rabbi de Lisk explique que Pharaon nous a rapprochés d'Hachem parce que la différence entre le peuple juif et lui était si clairement évidente.

וַיֹּאמְרוּ אֶל מֹשֶׁה נִמְבָּלִי אֵין קָבָרִים בָּמָצִירִים ?קָרְבָּנו לְמוֹת
בְּמִדְבָּר מָה זה עֲשֵׂית לְנוּ לְהֹזִיאנוּ מִמִּצְרַיִם (יא. ז)

« Ils dirent à Moché : N'y a-t-il pas de tombeaux en Egypte que tu nous aies emmenés pour mourir dans le désert? Que nous as-tu fait là, de nous sortir d'Egypte? » (14,11)

Le Séfer Likouté Yéhouda cite son grand-père, le Hidouché haRim comme demandant : comment le peuple juif pouvait-il se plaindre à Moché et prétendre qu'il les a emmenés mourir dans le désert. N'avaient-ils pas été témoins de nombreux miracles pendant la sortie d'Egypte? Pourquoi auraient-ils pensé qu'ils allaient tous mourir? Le Hidouché haRim répond que le peuple juif en Egypte avait sombré au 49e niveau d'impureté. Ils se sont échappés d'Egypte afin de s'élever de l'impureté à la sainteté. Cependant, ils ont alors vu les égyptiens qui les poursuivaient. Cela signifie qu'ils ont vu l'impureté d'Egypte à leur poursuite. Ils ont réalisé qu'ils étaient toujours affectés par cette impureté et n'avaient pas réussi à s'en débarrasser. C'est de cela qu'ils se plaignaient. Ils demandaient comment le fait de quitter l'Egypte leur avait été bénéfique s'ils étaient toujours aussi impurs qu'avant. Moché a répondu (v.14,13) en leur disant de rester fermes et de voir le salut d'Hachem. Il disait que le fait même qu'ils reconnaissent leur faible niveau spirituel conduirait au salut d'Hachem. Avant de quitter l'Egypte, ils ne savaient même pas qu'ils étaient enfouis dans l'impureté. Ainsi, le fait qu'ils comprenaient maintenant qu'ils étaient impurs et

devaient s'améliorer était un signe que le salut avait commencé. Lorsqu'une personne reconnaît son faible niveau spirituel, elle est déjà sur le chemin de l'amélioration.

וְאָמַר ה' אֶל מֹשֶׁה מִה תְּצַעַק אֶל־דָּבָר אֶל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְיַפְעַנוּ (יד. טו)
 « Hachem dit à Moché: Pourquoi m'implores-tu? Ordonne aux enfants d'Israël de se mettre en marche ». (14, 15)

La Paracha Bechalah atteint son sommet avec *Kriat Yam Souf*, l'ouverture de la mer. Les Bné Israël se retrouvent dans une situation impossible: la mer devant eux, les Égyptiens derrière eux, et le désert de chaque côté. La peur les envahit et ils crient vers Moché. La réponse d'Hachem est étonnante : « Pourquoi cries-tu vers Moi ? Parle aux enfants d'Israël et qu'ils avancent ». À ce moment-là, Hachem enseigne une leçon fondamentale sur la Emouna .

Selon le Midrach et la Guémara Sota, la mer ne s'est ouverte que lorsque Nahchon ben Aminadav est entré le premier dans l'eau, jusqu'au cou. Ce n'est qu'après cet acte de confiance totale que la mer s'est fendue. La délivrance n'est pas venue avant l'action, mais grâce à l'action inspirée par la foi. Souvent, nous attendons un signe clair d'Hachem avant d'avancer. Mais Kriat Yam Souf nous apprend que parfois, Hachem attend que nous fassions le premier pas, même lorsque le chemin n'est pas encore visible. C'est pour cela que Chirat Hayam, le cantique de la mer, est chanté après le miracle. La vraie louange naît lorsque nous reconnaissons que chaque pas fait avec confiance permet à Hachem d'ouvrir pour nous des « mers » dans notre propre vie.

וַיַּרְא יִשְׂרָאֵל אֶת נָזֶד הַגָּדוֹלָה אֲשֶׁר עָשָׂה ה' בְּמִצְרָיִם וַיַּרְא קָעֵם אֶת ה' נֹאָמַנְיוּ בָּה וּבְמִשְׁהָ עֲבָדּוֹ (יד. לא)
 « Israël vit la grande main dont Hachem s'était servi pour frapper les égyptiens, et le peuple craignit Hachem, et il crut en Hachem et en Moché, Son serviteur. Moché et les Bné Israël chantèrent alors ce chant » (14,31)

Le séfer Zichron Shmouel écrit au nom du Maor vaChémech, que le concept de la Emouna ne s'applique pas aux choses que l'on peut voir avec ses yeux. La Emouna s'applique plutôt à la croyance en des choses que l'on ne peut pas voir. Notre Emouna dans les choses que nous ne pouvons pas voir est un héritage que nous avons reçu des Avot . C'est ainsi qu'il explique les mots de la Guémara (Chabbat 31a) : « Emouna est séder Zéraïm ». La Emouna est quelque chose qui est planté en nous par nos Patriarches. Le Maor vaChémech continue: Lors de l'ouverture de la mer Rouge, Hachem s'est révélé à toute la nation. Même une servante à la mer a vu plus que le prophète Yéhezkel n'a jamais vu. Si c'est le cas,

comment cela peut-il être considéré comme de la Emouna? S'ils l'ont vu de leurs yeux, comment cela peut-il être une véritable emouna? Il répond : « Ils crurent en Hachem et en Moché, Son serviteur. Et Moché chanta ». Nos Sages (Sanhédrin 91b) expliquent que le verset dit en fait que « Moché chantera » dans le futur. Il s'agit d'une allusion à la résurrection des morts. En conséquence, à ce moment, la Emouna de la nation juive se trouvait dans la résurrection des morts, qu'elle n'avait pas encore vue de ses yeux.

הָנָן מַמְטִיר לְכֶם לְחַם מִן הַשְׁמִינִים וַיַּצֵּא קָעֵם וְלִקְרָטוּ דָבָר יוֹם בִּיוֹמוֹ
 « Voici, je vais faire pleuvoir pour vous un aliment des cieux, que le peuple sorte et ramasse la ration du jour » (16,4)

Rav Moché de Kobrin (Imrot Moché) explique qu'Hachem dit qu'Il fera pleuvoir du Ciel la sagesse de reconnaître que le « pain », c'est-à-dire la parnassa, vient du Ciel. Rav Hirsch de Rimanov (Béerot Hamayim) note que le verset dit en fait : « Je fais pleuvoir », au présent. Nous en déduisons qu'Hachem dit au peuple juif qu'Il fera pleuvoir la subsistance pour eux à chaque génération. Cependant, si le peuple ne renforce pas sa foi en Hachem, il devra travailler dur pour assurer sa subsistance.

Halakha : Les lois du Lachon Hara : L'interdiction de colporter

La Rehilout, colportage est un interdit de la Torah qui procède du verset : « Ne va pas en colportant le mal parmi les tiens ». La définition de rehilout : C'est rapporter à une personne tout récit qu'une autre personne aurait dit à son encontre. Et ce même si cela n'a rien de diffamatoire, ou que les faits sont avérés et authentifiés par l'auteur de l'action.

Hafets Haim Abrégé

Diction : Ne cherche pas Hachem dans le ciel mais en toi-même.

Rabbi de Kotsk

Chabbat Chalom

וַיַּצֵּא לְאוֹרֶר פָּרוֹפָאָה שְׁלִימָה : יוסף דוד בן נילא, ברור ירושלמי שלעמן, רואון ישי בן מוצדק, הרסה אמרת בת רחל בחלא כת, פטريك יהורה בן גולדיס אומונוה, אברהם רפאל בן ברקה, מאיר חים בן גבי וויריה, אבא בן איזיא, וקרורה ששנתה בת ג'ויס נהה, רפאל יהורה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרלה לאה, אויריאל נסים בן שלוחה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עוזיא, דוד בן מרים, יעל בת כבונה, ישאל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סון אייריה. **שלוט בת :** יוליה חיה בת בעופי לבונה ואילן יזרהיה יצחק בן נמרוד סלאגאנן. **זרוגות :** זרוגות אנדורה בת דוד מיניקויננה, יוני מאור משה בן אסתה, אילן אהרון בן אלסדה, קליאו ואורה בת סופי לבונה, לוליה להא בת נומי לבונה, אלה בת רבקה, אלירן רחל מלכה בת השמא, יוסף גבריאל בן ברקה. **הצלחה רבבה :** נאור דוד בן יעל יהנה, ליטל ת על דינה, לתחה בת עוזיא ולינען מרדכי בן שמחה ברכה ורע של קריימא לבונה מלכה בת עוזיא וליאור עמייחי מודכי בן ג'ייל לארון. **לעלווי שמה :** קלוד שלמה בן זומן בתקה, רואון בן חנינה, גינזבך ממעוררת בת כייל יעט, שלמה בן מחה, סמעורה בת בלח, יונה בן אלה קיסר בן מיעין. פרוטס משה בן מישא אלילו בן מרים, ניסים חי הוברט בן ג'ייל, דוד בן מרים, פליקס סעדיו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אטסורי רוכבה, אברהם בן אייזו, מלחה אנטיסט מדורוקה. אדרה עלי בן פורתונה מסעודה, קרול מול אדרה בת גבי זרגונה, אברהם בן אסתה, יהודה יוסף בן רחל.

Yossef Germon Kollel Aix les bains

germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollel

www.kollel-aixlesbains.fr